

MOTOBALL

L'engouement incroyable pour le SUMA

La venue de Monteux, ce samedi, en quarts de finale retour de la Coupe de France, a montré combien le motoball avait le vent en poupe dans l'Aube. Yvan George, l'un des deux coprésidents, décrypte ce franc succès. Qui n'est pas dû au hasard.

LUDOVIC MATTEN **L'Est éclair**

Combien étaient-ils samedi ? Entre les enfants, les entrées payantes, les bénévoles, toujours plus nombreux, les abonnés, on a estimé l'affluence à 3500 personnes. « Non, pas autant, sourit Yvan George. On devait être 2700 ou 2800... » Hors TVA, évidemment. Il y avait en tout cas du peuple. Le stade Gaston-Arbouin avait fait le plein. Comme souvent.

Pourtant, Monteux, l'adversaire, avait déjà pris une valise en championnat (13-0). L'intérêt sportif de ce quart de finale retour (le SUMA s'était imposé 4-3 dans le Vaucluse) était assez limité (Troyes a gagné 10-1 samedi).

On a l'impression que l'équipe troyenne peut affronter n'importe qui... il y aura toujours foule aux guichets. « C'est ça, confirme Yvan George. En début de saison, on a reçu Valréas alors qu'il pleuvait comme vache qui pisse. On a attiré 1500 personnes. Contre Monteux, en championnat, on avait déjà cartonné. Contre Camaret, on savait qu'on ferait le plein. Ça a été un truc de fou. »

Les sponsors se pressent au portillon... mais il n'y a plus de place libre.

Chaque année, le SUMA bat ses propres records. « On n'avait jamais commandé plus de 1000 pains pour les sandwiches, par match, avant cette saison, confie Yvan George. Contre Camaret, on a vendu plus de 1000 sandwiches. Quand on passe commande, on achète toujours plus pour faire du stock. Mais, ce week-end, encore une fois, le stock a été vidé. Le stock que l'on prévoit n'a jamais le temps de vieillir. »

Le SUMA est victime de son succès. « J'ai croisé une dame samedi soir : elle était ravie, ajoute Yvan George. Je sais qu'elle a à peine regardé le match. Elle l'avoue, le match l'intéresse peu. C'est l'ambiance qu'elle



Il y avait encore foule ce samedi à Gaston-Arbouin pour la réception de Monteux. Le SUMA s'est qualifié pour les demi-finales de la Coupe de France. Pauline ROBAT

vient chercher. La rencontre n'est qu'un prétexte. Certains vont passer une soirée au bar, d'autres viennent voir le SUMA. » Les tonneaux VIP, au nombre de 40, autour du terrain, sont pris chaque année d'assaut. « Quatre entreprises m'ont encore contacté la semaine passée, assure le coprésident. Elles voulaient devenir sponsor, acheter des tonneaux. Je n'ai pas pu leur dire oui ; on n'en a plus à vendre. » Un autre exemple ? « Un sponsor de l'Estac m'a interpellé. Il met 10 000 € chaque année pour avoir une loge. N'étant pas satisfait de l'accueil, il veut venir au motoball. Il m'a proposé d'acheter deux tonneaux. Mais, là encore, je n'avais rien à lui offrir. »

Un tonneau coûte 2500 € à l'année à une entreprise, qui se voit offrir 6 places, avec deux bouteilles de champagne, des sandwiches et des frites. Un package convivialité qui fait fureur. « On pourrait faire 50 % en plus en termes de sponsoring si on avait la place et les structures », pense Yvan George, qui attend impatiemment la construction (et la li-

400

Le SUMA a vendu pour 400 kg de frites samedi soir. « On devrait dépasser les 5 tonnes sur la saison, même sans organiser une finale à la maison », explique Yvan George. 5 tonnes, « c'est énorme », s'enthousiasme-t-il. Avec, toujours Jean-Louis Terryn comme chef cuisinier.

vraison) de la nouvelle tribune de 2500 places. « D'autant que certaines personnes viennent peu, ou pas longtemps, parce qu'elles sont mal installées, avoue le coprésident. On est obligé de pousser les fauteuils roulants dans les cailloux par exemple, des personnes ne peuvent pas rester debout toute une soirée... »

Cet engouement, palpable, presque incroyable, n'est pas né d'hier. Il a pris de la force en quelques années. « Quand j'ai rejoint le club, il y a 10 ans, ce n'était pas rare qu'on fasse seulement 400 spectateurs, glisse Yvan George. Avec Michel (Dufau,

l'autre coprésident), on a d'abord travaillé sur l'accueil, sur la qualité des produits qu'on servait : de bons sandwiches, de bonnes frites, de la bonne bière. Philippe Lenoir (ancien manager du club) nous a d'abord félicités. Mais il nous a aussi éclairés. "Les gars, a-t-il dit, c'est bien ce que vous faites. Mais si vous voulez attirer plus de monde, il faut une équipe qui ait des résultats. Il nous faut un bon meneur de jeu". A cette époque, on se traînait en fond de classement. L'été suivant, on est allé, avec Philippe, à Kuppenheim, assister au Championnat d'Europe. C'est là-bas qu'on a attiré Roman (Detsina). » L'aventure était lancée. « L'arrivée de Roman a beaucoup fait, estime Yvan George. Il a fait briller l'équipe sur le terrain. Depuis, l'ambiance est montée crescendo. Les gens, on doit leur offrir du spectacle. Il ne faut pas qu'ils s'ennuient. » Et personne, quasiment, au SUMA, ne s'ennuie.

« On invite, à chaque match, une association ou un club aubois, poursuit Yvan George. On leur propose de venir à 20, 30, 40 ou 50. Cela permet de

tisser des liens. Et on sait que sur ces personnes invitées, beaucoup reviennent. »

24 entrées payantes à Monteux au match aller.

Le phénomène SUMA est quasi unique. Neuville, également, parvient à attirer entre 1500 et 2000 personnes à chaque match. Camaret accueille presque 1000 supporters de moyenne. Houllgate tourne entre 400 et 800 personnes le samedi. Les autres clubs souffrent. « À Monteux, pour le quart de finale aller, il y a eu 24 entrées payantes, s'étouffe Yvan George. En comptant les staffs, les joueurs et le public, on n'était pas plus de 100 personnes au stade. » Le retour a donc dû faire drôle aux Montiliens... qui ont encore souffert sur le terrain.

Le SUMA jouera son prochain match à domicile face à Carpentras le 27 mai. Un nouveau choc que tous les passionnés de motoball attendent. Et qui devrait faire recette. ■